# Sans famille, chapitre IX

Vitalis et sa troupe sont dans les Landes. Ils ont marché toute la journée et ils n'aperçoivent toujours pas de village où ils pourraient trouver une grange pour dormir. Vitalis s'arrête au bord d'un chemin pour se reposer un moment.

Mais au lieu de s'asseoir près de **lui**, Rémi veut gravir un petit monticule planté de genêts pour voir quelque lumière dans la plaine. **Il** appelle Capi pour qu'il vienne avec lui ; mais **le chien**, lui aussi, est fatigué et il fait la sourde oreille. Rémi prend un bâton et il part seul pour son exploration.

Tout en marchant, il regarde à droite et à gauche, il remarque que ce crépuscule vaporeux donne aux choses des formes étranges. À mesure qu'il gravit, courageusement, la pente du monticule, les genêts deviennent plus forts, les bruyères et les fougères plus hautes. Au sommet du monticule, il a beau ouvrir les yeux, il ne voit pas la moindre lumière.  À ce moment-là, regardant autour de lui avec angoisse, il aperçoit au loin une grande ombre se mouvoir rapidement au-dessus des genêts, et en même temps il entend comme un bruissement de branches qu'on frôle.

Il essaie de se dire que ce qu'il prend pour une ombre est sans doute un arbuste, mais ce bruit, quel était-**il** ? Il ne fait pas un souffle de vent. Quelqu'un ?

# Sans famille, chapitre IX

Vitalis et sa troupe sont dans les Landes. Ils ont marché toute la journée et ils n'aperçoivent toujours pas de village où ils pourraient trouver une grange pour dormir. Vitalis s'arrête au bord d'un chemin pour se reposer un moment.

Mais au lieu de s'asseoir près de **lui**, Rémi veut gravir un petit monticule planté de genêts pour voir quelque lumière dans la plaine. **Il** appelle Capi pour qu'il vienne avec lui ; mais **le chien**, lui aussi, est fatigué et il fait la sourde oreille. Rémi prend un bâton et il part seul pour son exploration.

Tout en marchant, il regarde à droite et à gauche, il remarque que ce crépuscule vaporeux donne aux choses des formes étranges. À mesure qu'il gravit, courageusement, la pente du monticule, les genêts deviennent plus forts, les bruyères et les fougères plus hautes. Au sommet du monticule, il a beau ouvrir les yeux, il ne voit pas la moindre lumière.  À ce moment-là, regardant autour de lui avec angoisse, il aperçoit au loin une grande ombre se mouvoir rapidement au-dessus des genêts, et en même temps il entend comme un bruissement de branches qu'on frôle.

Il essaie de se dire que ce qu'il prend pour une ombre est sans doute un arbuste, mais ce bruit, quel était-**il** ? Il ne fait pas un souffle de vent. Quelqu'un ?